

Les perles de la Paracha : Phela'h Lekha

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Envoie pour toi des hommes » (13, 2)

Moché envoya les explorateurs pour visiter la terre sainte. Quand ils revinrent, ils présentèrent au peuple un rapport de leur visite. Quand on analyse le texte, on peut s'apercevoir qu'ils ne firent que dire ce qu'ils ont vu. Apparemment, ils n'ont fait que dire la vérité, ce que leurs yeux ont vu. Où était donc la faute ?

Le *Rabbi de Kotsk* explique que dire la vérité ce n'est pas se contenter de décrire la réalité telle qu'elle est. Car ne pas modifier la réalité c'est simplement ne pas mentir. Mais ce n'est pas encore dire la vérité. Aussi, quelqu'un peut ne pas mentir, en décrivant la réalité telle qu'elle est, mais sans qu'on puisse encore affirmer qu'il dise la "vérité". En fait, la vérité, c'est lire et interpréter la réalité en conformité avec la Parole d'Hachem. Si quelqu'un décrit une situation sans rien modifier à la réalité, mais que ses yeux humains lui laissent interpréter les faits de façon différente à la Parole d'Hachem, alors si c'est un homme de vérité, il fournira les tous efforts nécessaires pour s'ingénier à l'interpréter en conformité avec la Parole Divine, et pas selon ce que ses yeux humains le laissent comprendre. Ainsi par exemple, un homme qui a travaillé durement et à reçu en rétribution un grand salaire, s'il se dit que c'est son travail qui lui a permis d'avoir ce salaire, ce ne sera pas la vérité, même si c'est ce qui paraît de la réalité. Car la vérité c'est qu'Hachem a béni son travail et c'est Lui Qui lui a envoyé le salaire, comme il est dit : « Il bénira toutes les actions de tes mains ».

Certes, les explorateurs n'ont fait que décrire la réalité de ce que leurs yeux ont vu lors de leur visite de la terre, mais malgré tout ils ont commis en cela une grave faute. Leur erreur a été de ne pas avoir voulu investir des efforts pour mettre en accord cette réalité qu'ils ont vue avec la Parole d'Hachem Qui avait dit que cette terre était une bonne terre. Ils ont décrit ce qu'ils ont vu, les géants, les fruits énormes, les nombreux enterrements..., ce qui a débouché à la conclusion évidente qu'ils ne pourront pas conquérir une telle terre. Ce qu'on leur reproche c'est de ne pas s'être efforcé d'interpréter les mêmes faits, mais selon la Vérité de la Parole d'Hachem, comme l'ont fait Yéhochoua et Kalev qui proclamèrent : « Cette terre est très très bonne ». Ne laissons pas les apparences de nos yeux humains diriger notre jugement. Au contraire, c'est la vérité de la Thora qui doit orienter notre lecture de tous les événements de nos vies.

« N'ayez pas peur du peuple de la terre, car c'est notre pain » (14, 9)

Comme l'explique Rachi, Kalev et Yehochoua dirent au peuple de ne pas craindre les habitants de Canaan car « on les mangera comme du pain », sans difficulté. Mais on peut s'étonner. Après la description des explorateurs qui parlèrent de géants, d'un peuple puissant et effrayant, comment Kalev et Yehochoua répondirent-ils à ces arguments en disant de ne rien craindre ? Mais finalement, la crainte du peuple liée à la terrible puissance des Cananéens n'a pas trouvé de réponse dans les propos de Kalev et Yehochoua ?

Si on analyse les mots qu'ils ont employé, ils dirent : « car c'est **notre** pain ». Si toute leur intention était de dire qu'ils "mangeront" ce peuple sans aucune difficulté, comme du pain, ils auraient donc dû dire : « Car c'est **du** pain » ! Le pain, c'est la nourriture de base. La vie de l'homme en dépend. Ce que Yéhochoua et Kalev voulaient suggérer au peuple, c'est que la conquête de Canaan est fondamentale et vitale pour le Service Divin du peuple Juif. C'est en entrant en terre sainte que l'accomplissement de la Thora sera complète. L'objectif Divin est que le peuple Juif Le serve en terre sainte, autour du Temple de Jerusalem. Le peuple Juif sans la terre d'Israël manquera d'un élément vital pour son existence en tant que peuple serviteur d'Hachem. Kalev et Yehochoua voulaient signifier au peuple que certes les habitants de Canaan sont redoutablement puissants. Mais notre vie dépend de la conquête d'Israël, car c'est là-bas que le Service d'Hachem pourra être effectué comme il se doit et ce service Divin, c'est notre raison de vivre. « C'est notre pain », notre vie en dépend. Aussi, toutes les difficultés et les empêchements n'ont plus aucune importance. Quand un homme sait qu'une certaine action est vitale pour lui, il sera prêt à surmonter tous les obstacles, car sa vie en dépend. Rien ne pourra l'arrêter. Un homme qui souhaite étudier la Thora et pratiquer les Mitsvot mais trouve cela trop difficile, le secret de sa réussite c'est qu'il réalise que c'est vital pour lui, "c'est son pain". Car alors il soulèvera des montagnes, surmontera tous les obstacles et réussira finira par réussir.

« Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne » (14, 44)

Suite à la faute des explorateurs et la sanction qui s'en suivit d'errer 40 ans dans le désert, une partie du peuple décida malgré tout de forcer les choses et monter malgré tout en Israël. Conscients de la gravité de la faute commise d'avoir écouté les explorateurs, ils voulurent réparer et monter en terre sainte. Seulement, Hachem s'opposa et leur défendit de monter. Mais ils s'obstinèrent et montèrent quand même. Le résultat fut qu'ils ont été décimés. Mais si ces gens regrettèrent leur faute et souhaitèrent monter en terre sainte pour se repentir, comment comprendre que lorsque Hachem leur interdit formellement telle chose, qu'ils s'obstinèrent malgré tout à monter ? Mais si leur démarche provint d'une bonne intention de repentir, comment en même temps ont-ils pu désobéir et transgresser purement et simplement l'Ordre Divin ?

Rabbi Tsadok HaCohen de Loublin l'enseignement de nos Sages selon lequel quand un homme est invité, tout ce que son hôte lui dit de faire, il devra le faire, sauf s'il lui dit de sortir de chez lui, là il ne l'écouterait pas. Il en est de même vis à vis d'Hachem. L'homme se doit d'écouter tout ce que Hachem lui demande de faire et de réaliser toutes les Mitsvot de la Thora. Tout, à l'exception de : « Sors ! » Même si un homme a tellement fauté et s'est tellement enfoncé dans le mal qu'Hachem en vienne à lui dire : « Sors ! Je ne veux plus de toi. Même si tu te repens, Je ne t'accepterai pas », il ne prêtera pas attention à cela. Il devra s'entêter et se repentir malgré tout. Jamais un homme doit renoncer à sa part dans le Service d'Hachem. Même s'il voit tous les obstacles et qu'il sent qu'Hachem le repousse. Malgré tout, il ne faudra jamais se résigner. On n'écouterait pas le Maître de la maison s'il lui dit : « Sors ! » Il forcera les choses et se repentira quand même, jusqu'à ce qu'Hachem finisse par l'accepter. Suite à la faute des explorateurs, Hachem leur interdit l'accès en Israël. Certaines personnes du peuple vécurent cela comme un rejet d'Hachem. Ils entendirent comme si Hachem leur disait : « Sortez ! Je ne veux plus de vous ! » Aussi, dans cette logique, ils n'ont pas prêté attention à cela et s'obstinèrent malgré tout à monter en terre sainte.

« Ne vous détournez pas après votre cœur ni après vos yeux » (15, 39)

Nos Sages expliquent : « Ne vous détournez pas après votre cœur : c'est l'hérésie, ni après vos yeux : c'est la débauche ». Mais on peut se demander pourquoi avoir placé l'hérésie avant la débauche. Apparemment, l'envie de débauche est plus courant et plus puissant que le penchant à l'hérésie ?

C'est que la Thora vient ici révéler, commente le *Sabba de Kelem*, que la racine de la débauche se trouve en fait dans l'hérésie. L'homme qui se laisse aller à ses envies et pulsions pour adopter un comportement immoral et faire tout ce qu'il a envie, la raison profonde de cette démarche, c'est la volonté de ne pas accepter l'Autorité Divine et s'y soumettre. L'homme cherche à se libérer de tout joug et autorité, au point de hisser au plus haut le drapeau "des droits de l'homme", les droits à la liberté, d'être libre de faire ce que je veux, libre de ne pas me soumettre et me plier. Cela le poussera à chercher se libérer même du Joug de la Royauté Divine, qui exerce sur lui une contrainte et l'empêche de faire ce qu'il veut. Et c'est là que s'enracine toutes les fautes liées à la moralité. En vérité, l'homme qui glisse à des comportements immoraux, plus que de chercher le plaisir que cela lui procure, c'est la recherche de sa liberté, de pouvoir faire ce qu'il souhaite sans contraintes, qu'il clame plus que tout. Et le monde actuel ne fait que le démontrer de jour en jour.

« Ne vous détournez pas après... vos yeux » (15, 39)

Une fois, Rabbi Baroukh Ber Leibovitch dut se rendre dans une ville balnéaire, sur prescription médicale. En Lithuanie, il n'y avait pas de mer. Il devait donc voyager en Allemagne, en passant par la Russie. Pour cela, il devait obtenir 3 visas, car il allait voyager avec deux proches à lui. De nombreux efforts durent être fournis pour qu'enfin, un mois plus tard, le Rav obtienne toutes les autorisations. Ils se mirent alors en route. Le voyage dura 7 jours. Enfin arrivés en Allemagne, en route vers la mer (les plages étaient bien sûr séparés, par le soin des curés qui veillaient à cela), un des deux proches du Rav laissa sortir de sa bouche qu'il a entendu que parfois, il se pouvait que sur le chemin vers la plage, on puisse être confronté à une vision impudique.

Immédiatement, le Rav décréta : « On fait demi tour et on rentre à la maison ! »

Le Rav prit cette décision sans la moindre hésitation, après un mois d'efforts pour obtenir les papiers et après 7 jours de voyage. Et cela, parce qu'il venait d'apprendre que "parfois il se pouvait" d'être confronté à une vision indécente, c'est à dire que ce risque là n'était qu'un risque éloigné.

La crainte de la faute, conscient que ce que les yeux voient c'est ce qui renforce le mauvais penchant en l'homme et ouvre la porte à la faute, doit être tellement fort qu'elle doit déterminer toutes les décisions de l'homme, sans prendre en compte tous les efforts et les sacrifices que cela peut représenter.